



# ***Français***

***Module No 18***

***Les mouvements littéraires***  
***Le Réalisme***



- Comprendre le contexte historique
- Comprendre ce qu'est le réalisme





- Le contexte historique
- Définir le réalisme
- Réalisme et naturalisme dans l'histoire
- Les genres réaliste et naturaliste
- Les thèmes réalistes
- Les oeuvres





## Histoire

- 1830** : Louis-Philippe
- 1848** : II<sup>e</sup> République
- 1851** : Coup d'état du 2 décembre
- 1852** : Second empire
- 1870** : Guerre franco-allemande  
Déclaration de la III<sup>e</sup> République
- 1871** : La Commune

## Littérature

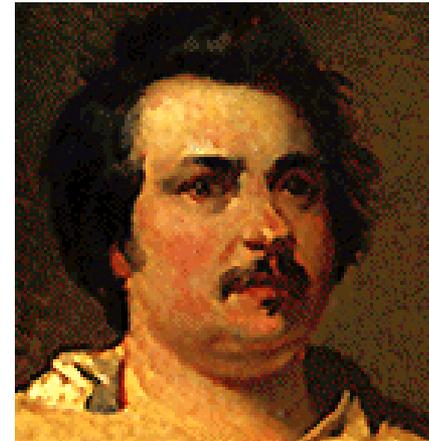
- 1830** : Stendhal, Le Rouge et le Noir
- 1834-1842** : Balzac, La Comédie Humaine
- 1857** : Baudelaire, Les Fleurs du Mal
- 1856 : Flaubert, Madame Bovary
- 1862** : le Parnasse (poésie) Leconte de Lisle, Poèmes Barbares
- 1893** : José-Maria de Hérédia, Les Trophées
- 1871 à 1881** Rimbaud  
Verlaine, Sagesse (poésie)
- Après **1880** le naturalisme (roman)  
Zola, Germinal  
Maupassant
- le "symbolisme" (poésie) Mallarmé et ses successeurs



- ❑ Les principes de l'écriture réaliste s'élaborent chez **Balzac** qui invente, avec *La Comédie Humaine*, le roman total, véritable « *concurrence à l'État-civil* » (Avant-propos de 1842),
- ❑ et chez **Stendhal** qui conçoit le roman comme « *un miroir qui se promène sur une grand-route* » (*Le Rouge et le Noir*, 1830).
- ❑ Tous deux prétendent représenter la réalité au plus près.



**STENDHAL**

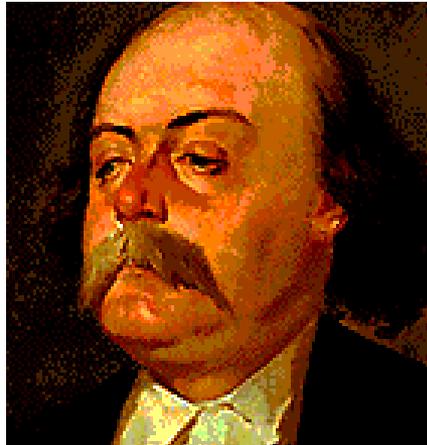


**H. de BALZAC**



- ❑ Le mot « **réalisme** » apparaît, d'abord de façon péjorative, pour définir un nouveau courant pictural, constitué autour de **Gustave Courbet**.
- ❑ Lors de l'exposition de 1850, *Un enterrement à Ornans* fit scandale par le choix même de son sujet jugé vulgaire.
- ❑ C'est ainsi qu'autour de ce peintre agitateur, le mouvement réaliste fit boule de neige, relayé par des écrivains souvent amateurs ou critiques d'art.
- ❑ Dans le domaine littéraire, *Madame Bovary* de Gustave Flaubert fit l'objet d'un procès en raison de son « *réalisme grossier et offensant pour la pudeur* ».

# Un supposé chef de file



**G. FLAUBERT**

**G. COURBET**



***Un enterrement à Ornans***



- ❑ **Une rupture avec les modèles classique et romantique.**
- ❑ Les écrivains réalistes de 1850 constituent une génération qui revendique une modernité.
- ❑ Même si **Balzac** a déjà posé quelques jalons, le réalisme renvoie à une théorie et à une esthétique littéraires alors en pleine gestation.
- ❑ La revue *Le Réalisme*, dirigée par **Duranty**, contribue au développement de la doctrine.
- ❑ Il s'agit de peindre la modernité, préconisée par Baudelaire : « *Disparaissez donc, ombres fallacieuses de René, d'Oberman et de Werther...* »
- ❑ La doctrine est développée ensuite par **Champfleury** dans son manifeste sur le réalisme (1857).
- ❑ Champfleury et Duranty prônent l'objectivité romanesque et sa vertu didactique.
- ❑ Le réalisme n'a cependant qu'une importance limitée comme courant littéraire : même **Flaubert**, son supposé chef de file, ne se considérait pas comme réaliste



- ❑ Le **réalisme** : Exactitude de la description de la réalité, qui est observée méthodiquement (endroits, costumes, coutumes, langage...).
- ❑ Importance des groupes et des familles : le héros est souvent le représentant de tout un groupe social.
- ❑ Grande exactitude historique et sociale.
- ❑ Intérêt pour la société, les problèmes sociaux d'actualité (misère, maladie, boisson, mœurs marginales, importance des ouvriers, difficultés des petits bourgeois, aisance des grands bourgeois...).
- ❑ Fascination pour les sciences exactes et la biologie des espèces.



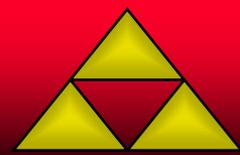
- ❑ **Réalisme** (Balzac, Flaubert) et **naturalisme** (Zola, Maupassant) observent tous les milieux sociaux, toutes les situations.
- ❑ Volonté d'objectivité physique et morale, même si le sujet est scabreux ou choquant.
- ❑ Les auteurs apprécient les grands cycles romanesques, le pathétisme et l'édification morale.
- ❑ La pratique du roman réaliste, plus que l'idéologie réaliste, va fonder un canon pour la fiction moderne, qui va évoluer à partir de ce modèle fort.
- ❑ Le livre devient une marchandise dans un marché
- ❑ Les auteurs publient beaucoup par épisodes, dans des journaux populaires, les très grands succès apparaissent.



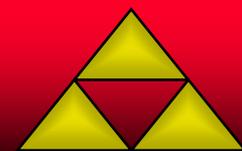
- ❑ Les romans réalistes portent la trace de leur époque, des révolutions de 1848 (contexte de *L'Éducation sentimentale* de **Flaubert**, du coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte (toile de fond de *La Fortune des Rougon* de **Zola**), ou de la stabilité politique du second Empire (1852-1870).
- ❑ La seconde moitié du siècle constitue la véritable naissance du capitalisme moderne: **Zola** étudie les grands magasins dans *Au bonheur des dames* en 1883, la bourse dans *L'Argent* en 1891.
- ❑ C'est une époque de mutations, sociales (constitution d'une véritable classe ouvrière) et urbaines (dans le Paris du préfet Haussmann).



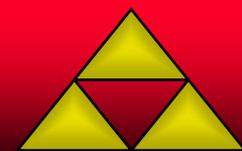
- ❑ Le roman est privilégié: on juge qu'il est le plus apte à représenter le réel.
- ❑ **Balzac**, avec *La Comédie Humaine*, et **Zola**, avec *Les Rougon-Macquart*, écrivent de grandes fresques familiales, sociales et historiques.
- ❑ À la différence des romantiques avec le roman historique, réalistes et naturalistes s'intéressent au présent et s'inspirent de la vie réelle (**Stendhal** tire ainsi *Le Rouge et le Noir* d'un fait divers lu dans un journal).



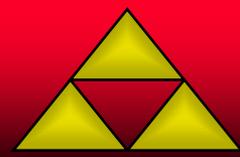
- ❑ La description prend une importance capitale, car elle permet d'inscrire le récit dans la réalité : elle multiplie les « *petits faits vrais* » (**Stendhal**) et produit un effet de réel.
- ❑ Enfin la focalisation permet des jeux complexes, entre narrateur omniscient, image du démiurge qui crée tout un monde (**Balzac**), et focalisation interne chère à **Zola**, qui permet au narrateur de s'effacer derrière ses personnages.



- ❑ N'oublions pas les précurseurs
- ❑ **Stendhal** (*Le rouge et le noir, la chartreuse de Parme*)
- ❑ **Balzac** (*La Comédie Humaine regroupant 137 œuvres comprenant 95 romans, nouvelles et essais: Le Père Goriot, Le Colonel Chabert, Ursule Mirouët, Eugénie Grandet, César Birotteau, La Maison Nucingen, Splendeurs et misères des courtisanes, Le lys dans la vallée, Les chouans, Z Marcas, etc.*)



- ❑ Le réalisme critique d'abord le romantisme, accusé d'éloigner de la réalité.
- ❑ **Flaubert**, dans *Madame Bovary*, montre les ravages de l'illusion romantique sur son héroïne.
- ❑ Il s'ingénie à exploiter un sujet médiocre et terne : les sordides amours d'une petite bourgeoise de province, femme d'un pharmacien, dont les désirs sont exacerbés par des lectures trop lyriques.



- ❑ 1857 *Madame Bovary* de G. **Flaubert**
- ❑ 1858 *Fanny* de **Ernest Feydeau**.
- ❑ 1859 *Salon* de **Beudelaire**
- ❑ 1865 *Germaine Lacerteux* des **frères Goncourt**



- ❑ Le roman quitte les nobles sentiers des « beaux sujets » pour se tourner résolument vers le quotidien, l'insignifiant, le laid.
- ❑ Réalistes et naturalistes s'intéressent à la réalité urbaine, politique et sociale.
- ❑ Les personnages sont souvent ordinaires, que ce soit les bourgeois de **Flaubert** ou les ouvriers de **Zola**.
- ❑ **Maupassant** raconte dans *Une Vie* (1883) l'existence banale d'une femme ordinaire.



- ❑ De nouvelles thématiques apparaissent dans l'univers romanesque.
- ❑ Les réalistes montrent bourgeois, prostituées, milieux populaires jusque-là exclus de la représentation littéraire.
- ❑ Même la femme est perçue sous une image moins stéréotypée.



- ❑ **Zola** aborde, dans *Les Rougon-Macquart*, la prostitution, l'alcoolisme, ou le crime.
- ❑ C'est cette intrusion de la réalité dans l'œuvre littéraire qui explique pourquoi le réalisme a souvent été critiqué comme laid, immoral et subversif.
- ❑ En 1857, un procès est même intenté à Flaubert et à **Madame Bovary**, pour «outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs»



- ❑ **Un nouveau rôle de l'écrivain.**
- ❑ Il doit préférer le réel à l'imaginaire, tout en laissant place à l'imagination et à l'investissement affectif personnel.
- ❑ Il opte pour l'objectivité, en s'appuyant sur une solide documentation.
- ❑ Attitude qui séduira les naturalistes qui pousseront davantage le roman comme lieu d'expérimentation.



*« Le meilleur régime politique est la monarchie absolue tempérée par l'assassinat. »*

*« Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. »*



**STENDHAL**

*Stendhal*

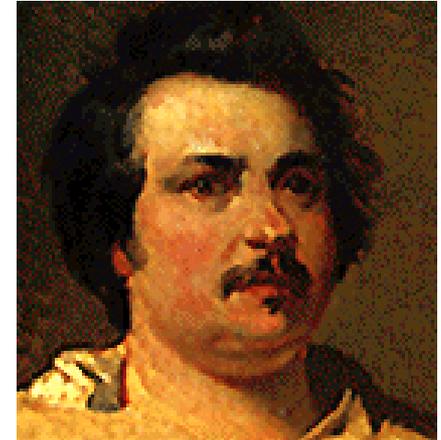


« Plus on est debout, plus on rit »

« L'ennui naquit un jour de  
l'Université »

« L'écrivain doit être familiarisé avec  
tous les effets, toutes les natures. Il est  
obligé d'avoir en lui je ne sais quel miroir  
concentrique où, suivant sa fantaisie,  
l'univers vient se réfléchir. »

*H. De Balzac*



**H. de BALZAC**

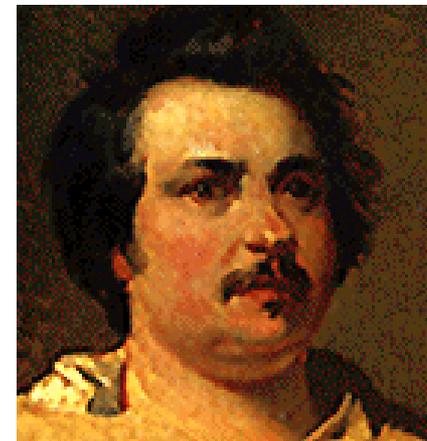


« MARCAS ! Répétez-vous à vous-même ce nom composé de deux syllabes, n'y trouvez-vous pas une sinistre signifiante ? Ne vous semble-t-il pas que l'homme qui le porte doit être martyrisé ? Quoique étrange et sauvage, ce nom a pourtant le droit d'aller à la postérité ; il est bien composé, il se prononce facilement, il a cette brièveté voulue pour les noms célèbres. N'est-il pas aussi doux qu'il est bizarre ? mais aussi ne vous paraît-il pas inachevé ? Je ne voudrais pas prendre sur moi d'affirmer que les noms n'exercent aucune influence sur la destinée.

Entre les faits de la vie et le nom des hommes, il est de secrètes et d'inexplicables concordances ou des désaccords visibles qui surprennent ; souvent des corrélations lointaines, mais efficaces, s'y sont révélées. Notre globe est plein, tout s'y tient. Peut-être reviendra-t-on quelque jour aux Sciences Occultes.

Marcas était Breton.

Examinez encore ce nom : Z. Marcas ! Toute la vie de l'homme est dans l'assemblage fantastique de ces sept lettres. Sept ! le plus significatif des nombres cabalistiques. L'homme est mort à trente-cinq ans, ainsi sa vie a été composée de sept lustres. Marcas ! N'avez-vous pas l'idée de quelque chose de précieux qui se brise par une chute, avec ou sans bruit ?»



**H. de BALZAC**

*H. De Balzac*

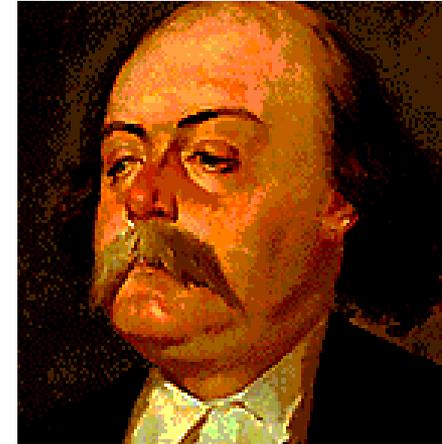


« Il n'y a pas de bon sujet en littérature, Quotot vaut Constantinople »

« Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. »

« Madame Bovary, c'est moi »

G Flaubert



**G. FLAUBERT**

## Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Positionner le réalisme et le naturalisme :
- Né en réaction contre le romantisme, le réalisme est un mouvement littéraire plutôt difficile à définir puisque l'étiquette de « réalisme » recoupe aussi bien un courant d'inspiration que des manières diffuses d'écrire dans la sensibilité et l'idéologie des années 1850-1870.
- Il ouvre la porte au naturalisme, plus précis, et plus appuyé sur des expériences scientifiques.
- Le réalisme envisage l'œuvre d'art dans un rapport nouveau avec le réel. Il s'agit de reproduire le plus fidèlement la réalité.
- Ainsi, les frères Concourt, Maupassant, Zola vont contribuer à ramener l'art romanesque à la réalité contemporaine, embrassant la matière sociale et humaine dans toute son étendue avec la plus grande neutralité possible.

